

Quand l'ébène rencontre l'ivoire

jeudi 4 août 2005.

Telles les touches d'un piano, aux couleurs et aux sonorités différentes, les créations d'Eric Triton et de Paul Personne vont se succéder avec une harmonie indéniable sur la scène du SAKIFO Festival, pour une soirée dédiée au blues.



Eric TRITON et Paul PERSONNE

Le blues, chanté en français

Savoir adapter une langue littéraire et poétique comme la notre au rythme anglo-saxon du blues est un défi que relève Paul Personne avec brio, comme le fait Claude Nougaro avec son accent du sud ouest.

Il ne s'agit pas de plaquer un texte sur une musique mais de changer l'emplacement des mots pour qu'une phrase devienne intéressante à entendre plutôt qu'à lire.

Mêlant harmonieusement les mots issus de sa culture française et les sons d'origine anglaise, Paul Personne raconte des histoires, et se montre sincère dans sa manière de nous les faire vivre, déclarant avec un doux sourire : « Il y a moyen de s'amuser avec des métaphores »

Dualité ou complémentarité dans 1 album en 2 volumes

« Demain ... il fra beau », « Coup de blues »

Pour faire connaître les deux facettes que Paul Personne cultive, « J'aime jouer de la gratte acoustique avec une ambiance folk inspirée par Neil Young ou Bob Dylan, mais j'exprime aussi une agressivité que j'ai envie de rendre positive dans l'électrique, quand je fais hurler les notes dans l'ampli »

S'il a longtemps joué sur une fender Stratocaster, il entretient une relation privilégiée depuis 1978 avec une vieille Gibson, complice de tous ses doutes, ses attentes, ses joies et ses émotions.



Sur scène il reconnaît avoir tendance à se balader plus vers l'électrique que l'acoustique et sera accompagné de 5 musiciens (Guitare, batterie, choriste, pedal steel, bass) avec qui il joue depuis le concert de l'Olympia en 2003.

A l'instar de Jean-Louis Aubert, il favorise les cordes et ne compte pas de clavier dans sa formation musicale, pour « laisser la place de l'air dans la musique ».

Un homme solitaire et proche de la nature, qui ne cherche pas à être devant les projecteurs mais plutôt à apprécier ce que peuvent apporter les échanges avec les autres

Le blues, un état d'esprit et un état d'âme

Que vit bien le « bluesman » Mauricien Eric TRITON (Il adore ce qualificatif), il chante les problèmes de la vie au quotidien avec des paroles en créole et se laisse envoûter par le blues, en partant d'un seul accord.

« Le créole ça swing, la rondeur dans la langue coule bien sur la partition »...

Nous sommes impatients de retrouver ce guitariste gaucher qui poursuit et vit son rêve.

Comme Paul Personne avec qui il partage la scène du « chapito » le samedi 6 août, il a fait jouer ses notes en première partie des plus grands maîtres du blues de la planète et évoque avec un frisson sa rencontre musicale avec le regretté Luther ALLISON que nous avons eu le plaisir d'accueillir à la Réunion avant sa disparition.



MM.